RAPPORT DE CORRECTION

DE PORTUGAIS PREMIÈRE LANGUE

BANQUE ELVi

CONCOURS 2020

SOMMAIRE

le sujet	2
Barème/attentes du jury	3
Remarques de correction	5
Conseils aux candidats	8

Le sujet

Traduction

La version est tirée du texte d'une sociologue qui livre, dans la rubrique « Opinion » du quotidien portugais Público, une critique aussi acerbe qu'ironique des « faiseurs d'opinions» ou « influenceurs » en roue libre dans nombre de médias. Elle y voit la montée en flèche du règne de la futilité et de la stupidité, la conquête d'un espace qui entrave la pensée et la réflexion.

Le thème est tiré de la quatrième de couverture d'un ouvrage sur le Brésil rédigé par une journaliste brésilienne installée à Paris depuis longtemps. Publié aux éditions Chandeigne, le livre traite de la présence brésilienne à Paris par le biais d'une promenade géographique et historique.

Expression écrite

Le texte donné en expression écrite est tiré du site du groupe de recherches lié au Projet Mémoire-Enfants de l'Empire et Post-mémoires Européennes, de l'Université de Coimbra. Il est signé António Pinto Ribeiro, un spécialiste de sciences sociales, et il traite, comme le titre l'indique, de questions de langue, multilinguisme et exil. Partant du mythe de la Tour de Babel, l'auteur évoque les cultures écrites et orales en Amérique amérindienne et en Afrique, les prises de positions des intellectuels par rapport aux langues dominantes et aux langues d'appartenance. Il élargit son propos aux problématiques linguistiques des générations issues des diasporas.

Question 1 : Présentez le thème discuté dans l'article.

Question 2 : Que pensez-vous de la proposition d'Amin Malouf, énoncée dans le texte, qui soutient l'apprentissage de trois langues : la langue maternelle, la langue de la communication globale et une langue d'adoption en fonction du goût, de l'intérêt ou d'une autre possible tradition d'appartenance ?

Barème/attentes du jury

Le jury module son échelle de notation en fonction des difficultés des exercices. Il est attentif aux difficultés que peuvent rencontrer des candidats qui ne bénéficient pas de préparations officielles. Il valorise l'intelligence manifestée par des candidats qui savent lire une épreuve, décortiquer un texte, en tentant de rendre au plus juste grammaticalement et au plus pertinent, méthodologiquement et conceptuellement, les épreuves. C'est pourquoi la maîtrise grammaticale, syntaxique et lexicale de la langue (portugaise et française) est un socle essentiel qui vaut pour la traduction et pour l'épreuve d'expression. L'intelligence de lecture, la maîtrise de la langue, la rigueur et l'attention portée aux articulations d'un texte et d'un raisonnement, la capacité à mobiliser des connaissances sans verser dans la subjectivité désordonnée, dans la poudre aux yeux du remplissage/placage, ou encore dans la sécheresse/ « minimum syndical », sont appréciées.

Rappel en termes de barème / connaissances requises :

- les omissions sont rédhibitoires : c'est un signe de paresse. Une lecture attentive du texte aide à proposer une solution, même maladroite. Il vaut mieux commettre une inexactitude, un faux-sens plutôt que de laisser un blanc. Pour l'expression, il faut lire le texte et les questions pour ne pas gommer des aspects à traiter ni contourner d'éventuelles difficultés.

- les barbarismes sont souvent le signe d'une lecture précipitée. Faites attention aux faux- amis et étourderies.

- les solécismes et constructions syntaxiques incorrectes sont un autre écueil, en français et en portugais. Il est nécessaire de préparer les épreuves avec régularité en faisant des lectures, des fiches lexicales et grammaticales en situation (à savoir avec des citations). C'est un vrai problème dans certaines copies aussi bien en français qu'en portugais.

- conjugaisons et modes : la connaissance des temps, en particulier du passé simple, des valeurs des temps présent, imparfait, futur, conditionnel (dont l'éventail est assez ouvert en portugais) est indispensable. Le passage d'une langue à l'autre donne souvent lieu à des erreurs. Les modes doivent être également étroitement surveillés : le mode subjonctif est très vivant en portugais dans nombre de constructions. Cet élément est en lien direct avec la concordance des temps. Là encore, lectures et fiches sont nécessaires. Une attention particulière doit être accordée aux verbes irréguliers tant en portugais qu'en français.

- le français est souvent malmené, en particulier les temps verbaux, les participes passés, les accords, les modes. Ce sont des fautes rédhibitoires.

- masculin/féminin ; singulier/pluriel : les mélanges de genres sont bien souvent la conséquence de distractions. Il faut impérativement se relire.

- prépositions : le jury attire l'attention sur les valeurs du por/para (et déclinaisons) qui sont souvent l'objet de la plus grande confusion. C'est un point qui demeure une source d'erreurs et de contre-sens (logique d'un raisonnement).

- confusions avec l'espagnol (accents, désinences, lexique). On remarque cette année une nette diminution du « portuñol » dans les copies. Il n'en reste pas moins qu'il faut surveiller l'usage du ser/estar et veiller à l'accentuation. On trouve encore trop de terminologie pseudo- portugaise.

- les accents : le portugais est une langue accentuée (le jury tient compte des difficultés de l'accord orthographique ; il demande simplement au candidat de ne pas osciller dans sa copie, pour un même terme et dans l'usage grammatical, entre une norme et une autre). Par ailleurs, le français est aussi une langue à accents ! Faut-il le rappeler ?

- elisions : le jury attire l'attention sur une faute, d'apparence mineure, qui envahit les copies des étudiants du supérieur, à savoir ce penchant bizarre qui consiste à terminer une ligne par une élision solitaire : par exemple, l'(fin de ligne)/ affaire (début de la ligne suivante).

- ponctuation : la ponctuation est très importante. Son application anarchique (ou sa non- application) entraîne des fautes de grammaire, sanctionnées comme telles. Le jury a déjà maintes fois souligné la nécessaire connaissance des valeurs et usages de la virgule, du point- virgule, des deux-points etc. Il attire maintenant l'attention sur cette étrangeté qui, à l'instar de l'élision sui generis, commence à surgir dans les copies : débuter une ligne de copie par une virgule, un point d'exclamation, d'interrogation, deux points… à éviter vraiment, pour ne pas dire plus.

Ces derniers éléments ne sont pas destinés à enjoliver un rapport… S'exprimer correctement signifie connaître la langue et s'en servir en construisant et en développant un raisonnement. Pour ce faire, la connaissance de la richesse de la ponctuation est nécessaire. Elle est en lien direct avec un autre élément que le jury tient à rappeler ici (qui vaut, là encore, pour la traduction et pour l'expression) : la connaissance des connecteurs logiques et des locutions adverbiales – leurs modalités, variété, significations et applications. Le candidat peut trouver dans chaque « grammaire » qui se respecte des pans concernant ces éléments en portugais et en français. Le jury invite là encore les candidats à faire des fiches en situation ; ils pourront ainsi enrichir et développer leur capacité d'expression, devenir plus sensibles aux nuances… Ils pourront, en somme, être plus pertinents dans les choix opérés en traduction et en rédaction.

Ces indications sont en lien direct avec des connaissances dites méthodologiques : analyse textuelle, résumé, synthèse, élaboration et conduite d'un raisonnement.

Nous ne sommes pas dans le domaine de l'abstraction ! Les candidats sont invités à lire, à pratiquer la langue (à l'écrire), à faire des exercices de traduction (passer d'une langue à l'autre en lisant, par exemple, un article), à s'efforcer de résumer (dans les deux langues) les lignes de force d'un texte et à tenter de synthétiser un propos, via des mots-clés par exemple. Ils sont invités à se plonger dans la presse généraliste et spécialisée (les grands quotidiens sont maintenant accessibles), et à examiner les références culturelles, historiques, artistiques, littéraires qui caractérisent les pays d'expression portugaise à l'occasion de lectures, de manifestations artistiques etc..

On ne peut être spécialiste de tout bien sûr, mais un minimum de sensibilité à la richesse et à la diversité des langues et cultures qui s'expriment dans le monde dit « lusophone » est requis. La curiosité, bien conduite, est un atout majeur.

Remarques de correction

Le nombre de candidats a augmenté cette année : 11 copies contre quatre l'année dernière. C'est une excellente nouvelle et c'est d'autant plus encourageant que ces copies étaient plus qu'honorables. Le jury félicite les candidats ! De fait la moyenne globale, pour l'ensemble des épreuves s'établie à 14,65. L'écart s'est également réduit : 11,20 pour la moyenne la plus médiocre ; 17,8 pour la moyenne la plus haute.

On retrouve, certes, des disparités dans la maîtrise linguistique (langue portugaise et langue française), et dans la dextérité méthodologique et critique nécessaire à l'épreuve d'expression écrite. Certaines copies sont d'un bon niveau, d'autres révèlent des faiblesses d'ordre linguistique et méthodologique.

Mais il faut vraiment féliciter les candidats qui s'investissent et rappeler que ces épreuves se préparent tout au long de l'année. Parier sur le portugais peut être un pari gagnant.

Exercices de traduction :

Version :

Le jury invite quelques candidats à revoir l'usage du passé composé – il est impossible (à ce niveau) de trouver des formulations telles que « j'ai écris* ici-même », pour ne relever qu'un élément qui, d'entrée de jeu, n'engage pas à l'indulgence…

- Syntaxe du verbe / lectures précipitées / influence du portugais : syntaxe de « épargner », usage du verbe « interpeler » (dont il conviendrait de doser d'ailleurs l'emploi), syntaxe de « obliger à » etc.

- Confusions qui/que – c'est un idiomatisme assez caractéristique et il est nécessaire de travailler ce point.

- Ses / leurs – autre point à travailler. C'est un élément caractéristique de la grammaire française qu'il convient là encore d'approfondir.

- Lectures précipitées et barbarismes : digital (pour numérique), relevance (pour importance), massant (?). Le terme « teólogo » a plongé certains candidats dans la plus grande perplexité ; ce n'était pas bien grave, certains ont su contourner la possible difficulté (théologien) et ont proposé « penseurs religieux », intellectuels du religieux. Ce type d'effort, quand on craint de commettre une faute, est toujours bienvenu.

- Fautes d'orthographe en cascade dans certaines copies (en particulier les –en/-an dans des substantifs…).

- Rappel important : il est nécessaire de faire une analyse textuelle et de comprendre la teneur du propos (même global) avant de déverser une traduction, et il nécessaire de se relire. Cela évitera des contre-sens vraiment évitables : « écoles » au lieu de « choix » (« escolas » et non « escolhas ») ; « critique » alors que le texte indique « acrítico », méconnaissance de l'emploi de por/para, au milieu du propos, qui a coûté cher.

- Le jury a été sensible à l'attention que certains ont accordé aux choix de traduction du terme « influencers » (à l'anglaise) et « influenciadores ». Certains sont allés vers « faiseurs d'opinion », certains ont joué avec la variation (en langue française/ en langue portugaise), et c'était très bien vu.

- D'autres copies ont montré une vraie élégance et fluidité dans la traduction. Ce sont des candidats qui profitent de leurs lectures pour acquérir un lexique riche et nuancé.

Thème.

Il n'était pas très difficile, mais nombre de termes et expressions ont été maltraités. Ainsi les termes « attrait », « parisien » devraient-ils être connus ; le verbe « convidar » a également été l'objet de nombre de traductions maladroites, ou, plus graves, fautives (syntaxe d'inviter).

Plus généralement, il y a eu des confusions entre « ir » et « vir » et des problèmes de prépositions : ir para, ir a, ir em… bref, là encore, nous rappelons la nécessité de travailler la syntaxe des verbes et la nécessité d'élaborer des fiches en situation. Il convient de revoir les fondamentaux, de lire et de faire des exercices. Je ne relève pas ici les copies qui ont multiplié les « castillanismes » ou soi-disant castillanismes.

Nombre de ces problèmes se retrouvent dans l'exercice d'expression écrite. Profitons-en pour inviter les candidats à travailler les éléments suivants, entre autres : « approfondir » et sa traduction ; « permettre » (sa traduction, conjugaison et sa syntaxe), intéresser (sa traduction et sa syntaxe), « il est possible de… » . Il conviendrait d'élaborer des fiches touchant la terminologie de l'analyse textuelle et du raisonnement. Il conviendrait également d'élaborer des fiches de travail sur les connecteurs logiques afin de mieux maîtriser la cohérence d'un raisonnement, le déploiement d'une logique et les transitions textuelles.

Néanmoins, il y a eu de bonnes copies et des réflexions pertinentes, informées, réfléchies. Le sujet a pu inviter à des considérations parfois très personnelles. La plupart des candidats ont tenté de cerner les questions en dialoguant avec l'histoire de la colonisation et avec l'actualité brûlante sans sombrer dans l'à-peu-près. Reste que la seconde question (la proposition d'Amin Malouf) a curieusement embarrassé. Certains ont montré une connaissance de l'itinéraire de cet intellectuel sans aller au-delà, d'autres ont répondu de manière tranchée : oui/non… sans examiner la question en profondeur. Après tout, voilà une proposition qui introduit « du tiers » dans un thème souvent présenté de manière binaire (langue maternelle versus langue diasporique ; langue d'appartenance versus langue d'usage, langue de la communication versus ?, langue de la curiosité ou de l'affectif, etc.). Il faut tenter de réfléchir de manière plus dialectique. Après tout qu'est-ce qu'une langue maternelle ? Certains ont posé la question. D'autres ont interrogé le règne de l'anglais (en se demandant si cet anglais pouvait être considéré langue/culture), ou encore l'existence et validité d'une troisième langue… D'autres ont posé le problème des politiques d'éducation linguistique ; certains ont relevé les possibles inégalités sociales accrues par l'apprentissage de langues dont certains ne pourraient pas bénéficier… Il est vrai que le sujet est complexe et que la culture qui soutenait le texte (de Babel au colonial, au postcolonial ou encore au dé colonial ; le fait diasporique ; le problème de la langue comme culture et le problème de l'éducation et démocratie) est vaste et diversifiée.

Là encore, le jury invite les candidats à lutter contre le schématisme, à refuser les simples et appauvrissantes reprises d'éléments du texte proposé. Bref, à faire face aux problématiques de façon argumentée et informée en gardant une distance critique, et… à se jeter à l'eau

Conseils aux candidats

Rappelons simplement que l'échelle de notation est modulée en fonction des difficultés. Le jury valorise le travail, le sérieux et la rigueur. C'est pourquoi on n'insistera jamais assez sur l'importance de la lecture d'un texte et sur les nécessaires pratiques d'expression écrite. De même on n'insistera jamais assez sur la nécessité de lire (dans les deux langues) afin de parfaire sa maîtrise orthographique et grammaticale, et afin d'enrichir son vocabulaire et ses connaissances culturelles. Des lectures régulières sont indispensables. Traductions et expression vont de pair. La traduction est un exercice total qui mobilise l'ensemble des connaissances et compétences attendues.

Quelques outils

Pour se préparer efficacement à l'épreuve et améliorer leur expression écrite, les candidats sont invités à consulter les manuels de grammaire, de vocabulaire et de méthodologie dont une liste suit. Cette liste n'a aucune prétention à l'exhaustivité. Ces ouvrages sont disponibles en librairie et dans des bibliothèques. Nombre d'éléments sont en ligne.
Des quotidiens et magazines en portugais sont consultables sur internet, et nombre de médias en langue française offrent des textes (dossiers) concernant les pays d'expression portugaise. Il faut ainsi relever l'intérêt de l'hebdomadaire Courrier International, sans oublier les dossiers du Monde ou du Monde Diplomatique.
Instruments – Références CEGALLA, D., Dicionário de dificuldades da Língua Portuguesa, Rio de Janeiro, Lexikon Editorial, 2009 (3e éd).
Dicionário de Língua Portuguesa contemporânea, 2 vols., Instituto de Lexicologia e Lexicografia da Academia das Ciências de Lisboa, Lisboa, Verbo, 2001.
Dicionário Houaiss de Língua Portuguesa, Lisboa, Círculo de Leitores, 2002.
ESTRELA, Edite, SOARES, Maria Almira, LEITÃO, M. José, Dicionário de dúvidas, dificuldades e subtilezas da língua portuguesa, Dom Quixote, 2010.
HOUAISS, A. ; VILLAR, M. de Salles ; FRANCO, F.M. de Mello, Dicionário Houaiss de sinônimos e antônimos, Rio de Janeiro: Objetiva, 2003.
LUFT, Celso P., Dicionário Prático de Regência Nominal, São Paulo, Ática, 2010 (5eéd).
LUFT, Celso Pedro, Dicionário Prático de Regência Verbal, S. Paulo, Atica, 1997 (5ª edição).
MORAIS, António de, Novo Dicionário Compacto de Língua Portuguesa, 5 vols, Lisboa, Confluência, 1994.
Novo Dicionário Aurélio Buarque de Holanda, Rio, 1986. Quelques liens sur Internet (dictionnaires) http://www.sinonimos.com.br/
http://www.cnrtl.fr/portail/
http://www.dicionariodoaurelio.com
http://www.dicio.com.br/houaiss http://www.priberam.pt

Langue portugaise
Análise de erros em falantes nativos e não nativos, por José Manuel Cristiano, Lidel, 2010.
Falsos amigos, par Ana Díaz, ed. Lidel, 2013. [analyse des ressemblances linguistiques entre portugais et espagnol ; manuel avec exercices].
Guia prático de fonética. Acentuação e pontuação, par Hermínia Malcata, ed. Lidel, 2011. (à destination des étudiants de portugais langue étrangère, portugais européen).
Grammaire active du portugais, de F. Carvalho Lopes et H. M. Longhi Farina, Le Livre de Poche, collection « Les Langues Modernes », 2010. Comporte exercices et corrigés.

Larousse da conjugação, de N. A. Freire, Porto Editora, 1985.
Manuel de langue portugaise (Portugal – Brésil), de Paul Teyssier (éd. Klincksieck, édition originale 1976). Grammaire très complète, pour spécialistes, qui montre les différences entre le portugais du Portugal et le portugais du Brésil. Une référence et un classique.
Manuel de portugais – Licence, prépa, concours et examens, par Marie-Isabelle Vieira, éd. Studyrama, 2014.
1001 phrases pour bien parler portugais. Un peu de grammaire, beaucoup d'exemples, d'Adelaide Cristóvão, éd. Ellipses, 2009. Très utile, dans une collection pour étudiants du supérieur.
Pratique du Portugais de A à Z, de M. H. Araújo Carvalho et M. Boudoy (éd. Hatier, 1997) ; avec un fascicule, très utile, d'exercices avec corrigés.
Prontuário de verbos com preposições (e locuções prepositivas), par António Tavares et Jorge Moranguinho, ed. Plátano, 2008. Utile pour la connaissance et la maîtrise de la syntaxe
Vocabulaire
Dicionário ilustrado português. Dicionário português língua não materna, collectif, ed. Porto Editora, 2011.
Dictionnaire Larousse Français-portugais et portugais-français, Larousse Poche, Juin 2015. [100 000 mots, expressions avec leur traduction. Vocabulaire courant et actuel et grand nombre d'exemples pour repérer facilement la bonne traduction et connaître le contexte de chaque sens].
Du mot à la phrase – Vocabulaire portugais contemporain, de A. Leitão-Heymann et M. d. C. Martins Pires, éd. Ellipses, 2000. Montre les différences entre le portugais du Portugal et le portugais du Brésil au niveau lexical.
Du tac au tac portugais – Plus de 1500 phrases prêtes à l'emploi, de Delphine Vanhove, éd. Ellipses 2001.
é canja ! Mille et une expressions et façons de dire pour apprendre le portugais (proverbes et idiomatismes), par Ana Rocha & Gilles Macagno, Paris, Ellipses, 2007.
Expressões idiomáticas ilustradas, par Sofia Rente, ed. Lidel, 2013.
Le portugais en un clin d'œil, de A. Leitão-Heymann et M. d. C. Martins Pires, éd. Ellipses, 2005. cet ouvrage réunit de très nombreuses expressions idiomatiques.
Portugais, réponse à tout, par Adelaide Cristóvão, ed. Ellipses, 2006.
21 contos de autores lusófonos anotados para estrangeiros, de Gonçalo Duarte, (suit le nouvel accord orthographique), Lidel, 2016. Recueil de textes littéraires pour découvrir la littérature et la culture des pays de langue portugaise. L'ouvrage rassemble 21 auteurs contemporains et s'adresse à un public de niveau intermédiaire et avancé en portugais. Outre le texte original, annoté de manière synthétique, l'ouvrage contient également des exercices (lexique, grammaire, syntaxe).
Vocabulaire portugais – Portugal/Brésil, de Solange Parvaux, Jorge Dias da Silva et Nina Atsuko Mabuchi (éd. Pocket, 2008).
Vocabulário Temático : exercícios lexicais, par Isabel Ruela, ed. Lidel, 2015.
Méthodologie
REI, José Esteves, Curso de Redação I. A Frase, Porto, Porto Editora, 1994./ Curso de Redação II. O Texto, Porto, Porto Editora, 2000.
Saber Escreve, Saber Falar – Um Guia Completo para Usar Correctamente a Língua Portuguesa, d'Edite Estrela, Maria Almira Soares et Maria José Leitão (Lisbonne, Dom Quixote, 2004). Cet ouvrage offre une rigoureuse méthodologie de l'expression écrite, insistant sur la clarté de l'expression et la correction de la langue, et aborde quelques aspects méthodologiques comme les citations ou les références bibliographiques.

Langue française

Le français de A à Z, de Bénédicte Gaillard (éd. Hatier, 1995)
Le français correct pour les Nuls, de Jean-Joseph Julaud, Paris, First éditions, 2009. BLED, É., Bled conjugaison, Paris, Hachette, 1998.
Bled orthographe, Paris, Hachette, 1998.
Écrire, parler : les 100 difficultés du français, Paris, Garnier, 1986. GARDES-TAMINE, Joëlle, La grammaire. 2. Syntaxe. Paris, A. Colin, 2010.